

# «La communauté des parents m'a donné un mandat» dit Colleen Soltermann

(J.L.) «La communauté des parents m'a donné un mandat. C'est ce qui prime pour moi à l'heure actuelle» dit Colleen Soltermann, qui a été élue présidente de la Fédération des parents le 27 mars dernier.

Son élection n'a pas fait l'unanimité et des individus, à l'intérieur de la Fédération des parents, ont consulté un avocat pour savoir si l'élection de Colleen était légale, contestant ainsi sa présence au conseil et à la présidence.

Après avoir pris connaissance de l'opinion de l'avocat Robert McConnell sur la question, le conseil d'administration de la Fédération des parents a décidé de donner son appui et de travailler avec Colleen. Cette décision du conseil a été confirmée par Louise Daigle et Alain LeBlanc de Summerside.

Selon Louise Daigle, le conseil n'a jamais donné à personne le mandat de consulter un avocat. «On est tous d'accord qu'il ne faut pas continuer le côté légal. On est tannés de tout ce négatif. On veut travailler ensemble» dit-elle.

Alain LeBlanc de Summerside avoue que personnellement, il n'est pas convaincu qu'il n'y a pas matière à conflit d'intérêt. Par contre, il affirmé être solidaire de la décision du conseil d'accorder sa confiance à Colleen. «Ce qui est important, c'est que je l'ai acceptée pour le bien général de la communauté et de la Fédération des parents. On a un bon conseil, on s'entend bien entre membres et on se respecte beaucoup», dit-il.

Précisons qu'à la demande

des membres, la question du conflit d'intérêt sera à l'ordre du jour d'une réunion du conseil d'administration, convoquée par la présidente pour le 26 avril.

Le mandat de Colleen à la présidence sera de trois mois environ. Si elle désire poursuivre à la tête de la Fédération des parents, elle devra, comme tous les autres candidats, se représenter aux élections, qui devraient cette fois figurer à l'ordre du jour de la réunion qui devrait avoir lieu avant la fin du mois de juin.

Colleen Soltermann déplore la situation dans laquelle elle-même et les bénévoles sont plongés. «Ce sont des parents qui décident de donner de leur temps afin de travailler, au nom de tous les parents francophones, à l'avancement de l'éducation en français et ils se retrouvent à gérer des crises comme celle-ci» dit-elle.

La position de Colleen est délicate. «Je ne suis pas contente de ce qui se passe présentement, mais je ne veux pas non plus dénigrer la Fédération des parents, parce que je veux garder l'appui de la communauté. Je prends mon rôle très au sérieux» dit-elle.

Le jeudi 15 avril, elle était à Abram-Village pour y rencontrer personnellement, les organismes de la région Evangéline qui sont membres de la Fédération des parents. «Je voulais reconfirmer avec eux les directions données par l'a.g.a. et aussi voir quelles étaient leurs attentes par rapport à la Fédération» dit-elle. ★

# Autant en emporte le vent

Louisiane (**APF**) Il y a beaucoup de plantations en Louisiane. Certaines sont devenues des gîtes du passant et accueillent les touristes de passage, comme la plantation Loyd Hall à Cheneyville. Une maison hantée par quatre anciens soldats sudistes, disent les propriétaires des lieux avec le plus grand sérieux. Et ce ne serait pas la seule.

D'autres plantations sont toujours habitées, comme c'est le cas de la plantation Parlange, dans la paroisse de Pointe Coupee. Construite en 1750, cette grande plantation crée originalement de 10 000 acres fut construite par le marquis Vincent de Temant. La sympathique propriétaire, Mme Walker C. Parlange (Miss Lucy), ne demande pas mieux que de vous raconter la vie de sa noble et illustre famille à travers son incroyable collection de peintures, de meubles et d'objets de toute sorte, un vrai bric-à-brac, dont une véritable épée ayant appartenu à un général de l'armée sudiste.

Vous avez en tête le film Autant en emporte le vent? Allez faire un tour à la plantation Chrétien à Sunset. Elle a été construite en 1831 par un cousin éloigné de l'actuel premier ministre du Canada. Elle a aussi inspiré Hollywood, qui a copié l'escalier intérieur pour «TARA» dans le célèbre film.

Et que dire de la plantation Melrose, sa superbe Grande Maison et sa maison africaine de type congolaise qui servait de prison pour les esclaves, et de dépôt pour



les aliments. Cette plantation qui a accueilli de nombreux artistes et écrivains.

Si vous êtes du genre à visiter les nombreux forts construits de l'époque française, faites un détour à Natchitoches (on prononce Naganish, allez savoir pourquoi?). Avant-poste stratégique destiné à contrer les Espagnols et à établir des relations commerciales avec les Indiens, le Fort St-Jean Baptiste sera occupé par les troupes de la Marine entre 1716 et 1762. Après la défaite de la France par l'Angleterre qui entraînera la perte de la Nouvelle-France, la Louisiane sera cédée à l'Espagne et le fort laissé à l'abandon. Le fort a été reconstruit tout près du site original en 1979 et des animateurs en costume d'époque font revivre la vie quotidienne lors de la deuxième fin de semaine de chaque mois.

C'est à d'ailleurs Natchitoches qu'auront lieu les cérémonies de clôture de la FrancoFête le 11 décembre.

A Lafayette, le Village acadien construit en 1976 rappelle l'histoire de la société acadienne du sud de la Louisiane durant le 19<sup>e</sup> siècle. Beaucoup moins étendu que le Village historique acadien de Caraquet au N.-B., on y retrouve des maisons typiques de l'architecture acadienne qui ont

été relocalisées et restaurées. Le village couvre plus de dix acres de jardins et de lieux boisés et sera le site de nombreuses réunions de famille lors du Congrès mondial acadien.

Finalement, qui dit Louisiane dit marécages et alligators. Et puisqu'on y est, voici trois endroits pour ceux qui frissonnent d'horreur à la simple pensée de se retrouver à quelques pieds d'un alligator. D'abord, le Bayou Pierre Gator à Natchitoches. Il y en a des centaines, de toutes les grandeurs. C'est fou comme cet animal préhistorique nous regarde d'une drôle de façon!

Il y a aussi la réserve faunique de Sabine dans la région de Cameron, non loin du golfe du Mexique. A la différence du Bayou Gator, où les gentilles bêtes sont derrière des grillages, les visiteurs du centre faunique pénètrent dans le monde des alligators. Ce qui veut dire qu'il est fort possible de faire connaissance de près avec Wally Gator. Un conseil : si cela se produit, on conseille de zigzaguer pour ne pas être repéré. Et il ne faut énerver l'animal, parce qu'un alligator de mauvaise humeur peut courir à une vitesse de 35 milles à l'heure! Comprenez-vous?

Enfin, le Wildlife Garden à Gibson propose aux visiteurs de dormir dans des chalets rustiques au bord d'un marécage infesté de petits alligators qu'il est possible de nourrir, assis confortablement sur le balcon. Charmant. ★

# Le Bicentenaire de Tignish

17994999

(Arsenault, Arcenaux, Arseneau, Arsenaud,  
Arsenaux, Arseneaux, Arsonnaud, Arsonnault)

Par un beau matin d'octobre 1799, huit familles acadiennes établies à Malpèque décidèrent de prendre toutes leurs possessions, embarquèrent dans leurs canots (radeaux) et longèrent la côte jusqu'au nord-ouest de l'île et débarquèrent dans la végétation de ce qui est appelé aujourd'hui «la Green». Au printemps de l'année suivante, quatre autres familles les joignirent et là, ils tournèrent une page dans l'histoire des Acadiens de l'Île-du-Prince-Édouard et fondèrent Tignish.

Cette année, à l'occasion du Bicentenaire- de Tignish, «LA VOIX ACADIENNE» en collaboration avec le secteur acadien du Bicentenaire de Tignish, vous invite à lire les articles sur les fondateurs de Tignish qui paraîtront dans le journal régulièrement. Nous passerons en revue chaque famille à tour de rôle, et essayerons de vous faire un portrait de ces vaillants pionniers acadiens. De plus, nous vous informerons sur les réunions de familles fondatrices qui auront lieu cet été à Tignish.

## D'où vient le nom Arsenault?

Pierre Arsenault, né en 1650 et marié d'abord à Marguerite Dugas et ensuite à Margaret Guérin. Pierre viendrait de Rochefort, un port de mer à l'embouchure de la rivière Charente sur la côte ouest de la France. Le gouvernement français avait un arsenal à Rochefort. Certains historiens croient qu'il y a une connexion entre arsenal et Arsenault. Les Arsenault de la Louisiane épellent leur nom Arcenaux.

## Un peu de généalogie

Un autre dénommé Pierre Arsenault arriva à Tignish en 1800. Pierre était marié à Anne Doucet et ils avaient huit enfants : Pierre (né vers 1766) marié à Marie Leblanc vers 1789 (? enfants); Félicité (née vers 1785) mariée à Thomas Richard vers 1800 (sept enfants); Étienne marié d'abord à Édesse Chiasson vers 1812 (quatre enfants) et ensuite à Suzanne Henri le 11 août 1823 (quatre enfants); Isabelle mariée à Charles Doucet vers 1796 (nous pensons qu'ils ont eu seulement un enfant); Jude marié à Henriette Chiasson vers 1803 (neuf enfants); Luc marié à

Marie Desroches vers 1805 (cinq enfants); Simon marié à Martine Bernard vers 1795 (six enfants); Théotiste «Osite» mariée à Joseph «Gas» Gallant vers 1802 (neuf enfants).

## La réunion de famille

La réunion des Arsenault se tiendra à Tignish du jeudi 5 au dimanche 8 août 1999. Au cours de cette fin de semaine, les activités suivantes se dérouleront : soirée sociale; journée commémorative pour les anciens combattants de la guerre nommés Arsenault; un frolic au Club Ti-Pa; déjeuner léger; présentation historique et session généalogique; marché aux puces dans le stationnement de l'aréna de Tignish; danse «country western»; messe du dimanche; déjeuner aux crêpes au restaurant «Cousins»; journée familiale au parc communautaire.

Les membres du comité organisateur de la réunion des Arsenault sont Nicole Arsenault, Paula MacDonald, Aldine Boudreault, Anne-Marie Leclair et Austie Bernard. Tout le monde est invité à participer, même si vous n'êtes pas de souche des Arsenault.

Les frais d'inscription pour toutes ces activités sont de 12 \$ par personne ou 25 \$ par famille. Les formulaires d'inscription sont disponibles au bureau du comité régional S.-E. -Perrey (SSTA) à Tignish. C.P. 249, Tignish, COB 2B0 tél: (902) 882-3600; téléc.: (902) 882-3693; courriel: sepperrey@qauracom.com

## Un personnage des Arsenault



Né le 18 mai 1867 sous le nom de Peter, l'abbé Pierre-Paul Arsenault était le fils de Sylvain Arsenault et Tharsile Bernard. Jeune encore, Pierre-Paul fréquenta l'école de son village pour ensuite s'inscrire au Collège Saint-Joseph de Memramcook où il entreprit ses études classiques et acquit son degré de

bachelier en arts. Répondant, après mûre réflexion, à l'appel divin de la vocation sacerdotale, il décide de poursuivre ses études théologiques qui le conduiront à son but ultime, l'ordination à la prêtrise. À la fin de ses études au Grand Séminaire de l'endroit, il reçut l'onction sacerdotale à Québec, le 5 novembre 1893. Le dimanche 25 novembre de la même année, le jeune abbé Pierre-Paul Arsenault célébrait sa première grande messe en l'église de sa paroisse natale dont l'autel était, pour l'occasion, orné de ses plus belles parures. À l'automne de 1894, il devenait vicaire auprès du curé de la cathédrale Saint Dunstan à Charlottetown et, au mois d'octobre 1896, son évêque le nommait curé de la paroisse de Notre-Dame de Mont-Carmel.

L'abbé Pierre-Paul Arsenault était un agriculteur avisé. À l'époque où il a vécu et exercé son ministère sacerdotale, la presque totalité des paroisses situées en milieu rural étaient nanties de terres en culture ou de fermes exploitées aux bénéfices des fabriques. La paroisse de Mont-Carmel possédait donc une ferme dont le curé Pierre-Paul Arsenault était à la fois régisseur et directeur. Pierre-Paul Arsenault est décédé le 22 novembre 1927 à Mont-Carmel. Plusieurs livres et articles ont déjà été publiés en sa mémoire.

\* Extrait pris du numéro spécial dédié à Pierre-Paul Arsenault dans *La Petite Souvenance*.

## Pouvez-vous nous aider?

Nous cherchons les noms des épouses et époux des enfants d'Isabelle Arsenault, fille d'Étienne Arsenault et Edesse Chiasson, mariée à Firmin Martin le 23 octobre 1843. Les noms des enfants sont Simon (16 octobre 1847), Stephen ou Étienne (26 décembre 1850); Céleste (10 mars 1852); Margaret (28 septembre 1853); Léopold (30 avril 1855); Gilbert (21 octobre 1856); Appolina (31 mars 1859); Marie (27 novembre 1860) et Thomas (11 mars 1862).

Si vous avez ou voulez de l'information sur les différents sujets traités dans cet article, s'il vous plaît nous faire parvenir votre demande au bureau du comité régional S.-E. -Perrey à Tignish à l'adresse déjà mentionnée plus haut. ★

# Ouverture de la saison de pêche au parc national de l'Île-du-Prince-Édouard

La saison de pêche ouvre le 15 avril dans le parc national de l'Île-du-Prince-Édouard, et il faut détenir un permis de pêche de parc national pour pêcher dans les eaux du parc. Pour obtenir des renseignements à cet égard, prière de s'adresser aux gardes du parc, à Dalvay ou à Cavendish.

Pour pratiquer la pêche dans les eaux des terres fédérales adjacentes au parc, notamment l'étang Campbell's à Dalvay et les eaux comprises dans la plus récente addition au parc, soit Greenwich, il suffit de détenir un permis de pêche de la province. Veuillez noter que le permis provincial n'est pas valide dans le parc national de

l'Île-du-Prince-Édouard.

Il est permis de pratiquer la pêche sportive dans l'étang Schooners, mais l'usage des embarcations à moteur y est interdit. Cette interdiction est conforme aux directives sur la gestion de la navigation de plaisance sur les nappes d'eau du parc national de l'Île-du-Prince-Édouard. En

outre, l'accès à l'étang Schooners en véhicule motorisé est interdit.

Le personnel de Parcs Canada vous remercie de votre collaboration et compte sur vous pour l'aider à protéger les riches ressources naturelles et culturelles du parc afin de les léguer indemnes et intactes aux générations à venir. ★

# La retraite du 99 marque la fin d'une époque

Par Stéphane **BOUCHARD**

Au moment où vous lisez cet article, Wayne Gretzky ne joue plus au hockey. Le 16 avril 1999, notre héros canadien a annoncé officiellement qu'il se retirait pour toujours et que seul un miracle pourrait le faire revenir au jeu. Depuis quelques jours, on parle tellement du numéro 99 que l'on a presque oublié qu'il y a une guerre dans le monde.

Etes-vous de ceux qui ne comprennent pas pourquoi on fait une si grande affaire avec la retraite d'un simple joueur de

hockey? Laissez-moi vous faire une comparaison qui vous aidera à comprendre.

Imaginez que dorénavant, il n'y aura plus de fleurs sur la planète terre. Elles partiront avec l'hiver et ne seront pas de retour à la prochaine saison printanière. Ceux d'entre vous qui sont visuels et qui essaient de comprendre ma comparaison imaginent probablement un grand champ d'herbe sans aucune fleur sauvage pour le décorer.

Wayne Gretzky n'était pas l'une de ces fleurs sauvages multicolores, il n'était pas non plus cette

belle rose que l'on achète chez le fleuriste du coin.

Le Grand possède à lui seul non pas une douzaine de records dans la LNH mais bien 62! Il a amassé dans une seule saison 212 points, le deuxième meilleur en a fait 147. Pendant la saison 1981-1982, il a marqué 92 buts, le deuxième meilleur en a marqué 64. Des records comme ceux-ci, Wayne Gretzky en possède un livre plein. Les plus grands puristes du hockey sont unanimes pour dire que la plupart des records de Gretzky ne seront jamais battus de ce monde.

Revenons à ma comparaison avec les fleurs et le phénomène Gretzky. Vous direz qu'elle n'a aucun sens puisque j'ai dit moi-même que les records de Gretzky sont éternels et que dans ma comparaison, les fleurs sont disparues pour toujours. Pour bien comprendre, il faut aller plus loin dans votre imagination. Tous ceux qui, comme Gretzky ont l'amour du hockey dans le cœur savent que le numéro 99 n'est pas seulement synonyme de records. Gretzky a toujours été un joueur modèle par excellence. Il ne s'est



jamais bagarré avec un autre joueur ou donné un coup vicieux pour blesser l'adversaire. Il a implanté avec la Fédération des règlements très importants. Son intelligence a changé la saveur du hockey dans le monde entier. Wayne Gretzky, ce n'est pas un

bouquet de roses mais plutôt, un petit message attaché à une fleur précieuse, un message unique, tendre, intelligent, chaleureux et surtout, plein d'amour, un message qui restera gravé dans notre mémoire collective pour toujours, même si on l'a perdu à jamais. ★

# Napoléon III L'Acadie et le Canada français

## Un livre qui mérite un prix

Par **E. Elizabeth CRAN**

Chaque Acadien et Acadienne de l'Île qui s'intéresse à son histoire sait que l'empereur Napoléon III a fait un don de plusieurs livres éducatifs au Cercle de Rustico, et que certains se trouvent toujours dans la Banque des fermiers. On sait également qu'un monsieur appelé Rameau de Saint-Père était en contact à la fois avec l'empereur et le père Belcourt, celui qui a tant fait pour sortir les gens de Rustico de l'impasse où ils se trouvaient vers 1859.

Mais comment tout cela est-il arrivé? Grâce à Robert Pichette, qui nous a déjà donné *L'Acadie*

par bonheur retrouvée; de Gaulle et l'Acadie, nous avons à notre disposition maintenant un livre qui répond en détail à cette question. Il répond aussi à d'autres questions telles que, pourquoi la France, après avoir oublié les Acadiens et Acadiennes pendant un siècle, a-t-elle recommencé à s'intéresser à eux? Depuis quand et comment a-t-on des agences consulaires françaises dans les provinces maritimes?

En somme le livre en question, *Napoléon III l'Acadie et le Canada français*, ouvre une perspective nouvelle sur l'histoire acadienne en traitant d'un sujet jusqu'à aujourd'hui négligé par nos his-

toriens.nes.

Après un court résumé de l'histoire acadienne jusqu'à la Déportation, M. Pichette se lance dans l'histoire des liens entre la France et les colonies nord-américaines britanniques pendant la période napoléonienne, c'est-à-dire de 1797 jusqu'en 1815. Ensuite, il nous parle du neveu de l'empereur, connu plus tard par le titre de Napoléon III. Ce membre de la famille Bonaparte avait beaucoup réfléchi sur les besoins du monde et surtout, bien sûr, sur ceux de la France. En outre, il connaissait très bien l'Angleterre dont il admirait les organismes gouvernementaux et le progrès économique. «La guerre et le commerce ont civilisé le monde»

écrivait-il en 1844. «La guerre a fait son temps; le commerce poursuit aujourd'hui ses conquêtes. Donnons-lui une nouvelle route». Après s'être fait tour à tour président et empereur, il poursuivait une politique paisible dont les buts principaux étaient de faire respecter les intérêts de la France partout au monde et de promouvoir non seulement sa culture, mais aussi l'instruction et la culture en général. «L'Empire, c'est la paix», disait-il.

Robert Pichette a le don de faire revivre les événements et les personnalités dont il est question. Il explique clairement les liens qui relient chaque personnage et chaque événement aux autres. Mais tout ce détail n'a rien d'en-

nuyeux. D'ailleurs tout ce qui se trouve dans son livre se rattache à d'autres personnages et événements de l'histoire acadienne que nous connaissons, mais dont il ne s'agit pas ici. En effet, ce livre ajoute, pour ainsi dire, une pierre nouvelle à l'édifice que forme notre passé.

C'est un livre très lisible - plus lisible que bien des romans - et pourtant il est muni de notes et d'une bibliographie. Les étudiants.es peuvent profiter de sa lecture autant que leurs parents et grands-parents. Espérons qu'on lui accordera un prix.

*Napoleon III L'Acadie et le Canada français* par Robert Pichette, 223 pages, Editions d'Acadie, Moncton, 1998. ★

# Un timbre évoque l'Année internationale des personnes âgées

Reconnaissant l'accroissement de la population des **âinés** à l'échelle mondiale, les Nations Unies ont désigné 1999 Année internationale des personnes âgées (AIPA). La Société canadienne des postes a émis le 12 avril, un timbre soulignant cet événement.

La vignette, signée Paul Hodgson et Spencer Francey Peters, est ornée d'une illustration réalisée par Shelagh Armstrong-Hodgson. Inspiré du logo de l'AIPA, le motif présente un couple d'âinés marchant sur le chemin de la vie et profitant pleinement d'expériences enrichissantes. Dans le but de renforcer les aspects positifs du vieillissement, on a privilégié des couleurs vives et des teintes naturelles. Les pousses et les arbres, aux couleurs de l'été et de l'automne, symbolisent le passage du temps et le vieillissement. Si l'on ne perçoit pas le visage des personnages, c'est qu'on a voulu faire de ces derniers des représentants de l'humanité tout entière. Le logo de l'AIPA, qui figure dans le



coin supérieur droit de la vignette, est formé d'une spirale de lignes concentriques et de «1999». Le tout repose sur des feuilles de laurier.

Encore quelques générations et la proportion d'hommes et de femmes de 60 ans et plus augmentera de 12 pour cent, ce qui suscitera d'importants changements. Consciente de cette évolution, l'ONU a choisi «Vers une société pour tous les âges» comme thème de l'AIPA.

L'un des principaux objectifs du Canada consiste à dissiper les

mythes entourant les âinés. De nos jours, ces derniers jouissent d'une meilleure santé et d'une vitalité accrue, et constituent ainsi un puissant groupe de consommateurs. Ils vivent plus longtemps et d'une manière autonome. Tous au long de 1999, des personnes âgées, des gouvernements, des groupes de bénévoles, des familles et des collectivités, ainsi que de nombreux autres organismes, célèbreront, par divers événements, l'apport des âinés à la vie du pays. ★

# Le cancer continue de **faire** des \*ravages

Le mois d'avril est le mois d'éducation sur le cancer. Voici quelques renseignements généraux fournis par la Société canadienne du cancer. Toutes ces données portent sur l'année 1998.

On a estimé à 329 200 le nombre de nouveaux cas de cancer et à 62 700 le nombre de décès attribuables à cette maladie au Canada. En moyenne, chaque semaine, 2 485 Canadiens ont été diagnostiqués et 1 206 sont décédés des suites d'un cancer.

On a estimé que 62 700 femmes avaient reçu un diagnostic de cancer et que 29 100 femmes étaient décédées des suites de la maladie. En moyenne, chaque semaine, 1 206 femmes ont été diagnostiquées et 560 femmes-sont décédées des suites d'un cancer.

Au Canada, toujours en 1998, on a estimé que 66 500 hommes avaient reçu un diagnostic de cancer et que 33 600 hommes étaient décédés des suites de cette maladie. En moyenne, chaque semaine, 1 279 hommes ont été diagnostiqués et 646 sont **décédés** d'un cancer.

De nos jours, au moins 55 pour cent de tous les Canadiens atteints de cancer seront encore en vie cinq

ans après le diagnostic. Dans les années 30, ce chiffre était inférieur à 30 pour cent. Actuellement, plus de la moitié de ces personnes reprennent complètement leurs activités professionnelles, récréatives et familiales et ne meurent pas du cancer.

Au Canada, on estime qu'une personne sur trois sera atteinte d'un cancer au cours de sa vie et qu'une personne sur quatre mourra des suites de cette maladie.

Environ deux femmes canadiennes sur six seront atteintes de cancer au cours de leur vie et deux sur neuf mourront des suites de cette maladie. Environ deux hommes canadiens sur cinq seront atteints de cancer au cours de leur vie et deux sur sept mourront des suites de cette maladie.

Avec le vieillissement de la population canadienne, le fardeau du cancer s'accroît également puisque le nombre de nouveaux cas diagnostiqués est à la hausse chaque année. La Société canadienne du cancer croit que si la tendance actuelle se maintient, le nombre de nouveaux cas augmentera d'au moins 70 pour cent d'ici l'an 2010. ★



# Le monde merveilleux des saveurs

Des chercheurs du Centre de recherches et de développement sur les aliments de Saint-Hyacinthe se sont aventurés dans le monde des saveurs afin de tenter d'expliquer ce qui se passe dans la bouche lorsqu'on déguste un aliment. L'information tirée de leurs études pourrait aider les fabricants d'aliments à développer des produits qui plaisent à un grand éventail de palais. Les chercheurs du Centre viennent de mettre au point une nouvelle technique fondée sur l'utilisation de leur odorat d'experts pour analyser les odeurs diluées et identifier les **composantes** aromatiques. Le rôle des dents et de la salive, les interactions chimiques dans les aliments, la volatilité des composés dans la bouche et la cavité nasale ainsi que les **capteurs** complexes qui tapissent celle-ci sont d'autres facteurs à considérer lorsqu'on élabore des théories sur les saveurs. ★

# Le revenu moyen reste stable

Ottawa (APF): Le revenu familial moyen avant impôts n'a presque pas bougé en 1997, pour se situer à 57 146 \$.

En fait, nous dit Statistique Canada, le revenu familial n'a presque pas varié depuis 1994. Il a cependant diminué de 4,5 pour cent depuis le sommet de 59 862 \$ qui avait été atteint en 1989.

Le taux de faible revenu a cependant diminué en 1997. Statistique Canada estime que 17,5 pour cent de la population vivaient sous le seuil de faible revenu, alors que ce pourcentage était de 17,9 pour cent en 1996. En 1989, 14,1 pour cent de la population vivaient sous le seuil de faible revenu.

Le nombre d'enfants vivant dans des familles à faible revenu a aussi diminué. En 1997, 1,4 million d'enfants de moins de 18 ans vivaient dans ces familles, une baisse de 100 000 par rapport à l'année précédente. Cela représente 19,8 pour cent de tous les enfants au Canada. En 1989, ils étaient 15,3 pour cent à vivre dans des familles à faible revenu.

Pour ce qui est du revenu moyen des familles à plus faible revenu, il s'élevait à seulement 17 559 \$. ★

NDLR : Nous vous présentons la troisième d'une série de chroniques dans le cadre du projet «La lecture, un choix santé!» Nous vous proposons la lecture d'information sur divers pays, qui participeront au Sommet de la Francophonie à l'automne 99 à Moncton. Les partenaires du projet sont : le Conseil communautaire Évangéline, la Société éducative de l'Î.-P.-É., la Bibliothèque publique d'Abram-Village, la Coalition Enfants en premier, le Centre de santé communautaire Évangéline, la Section française des troubles d'apprentissage, La Voix acadienne, le Centre préscolaire Évangéline et le gouvernement de l'Î.-P.-É.

# L'Égypte

Le drapeau de l'Égypte est rouge, noir et blanc. Il a un sigle d'aigle au milieu.

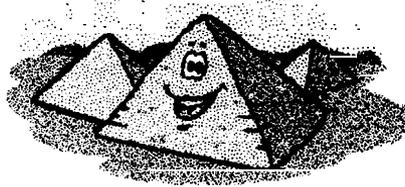
Pays désertique et aride, l'Égypte a su passer à travers les temps grâce aux eaux du Nil qui l'irriguent. Ces mêmes eaux, en plus d'être source de vie, sont également source de multiples cultures. Pays millénaire, l'Égypte a accueilli l'époque des pharaons, la civilisation grecque, l'empire romain, le colonialisme anglais et plusieurs autres qui y ont laissé leurs traces pour en



faire un territoire riche et diversifié.

Voisine proche d'Israël et des pays arabes, l'Égypte s'identifie à eux, tout en faisant partie du continent nord-africain. Elle est entourée au sud par le Soudan, à l'ouest par la Lybie et c'est Israël qui la borde à l'est. L'Égypte est également un pays maritime, étant côtoyé par les deux étendus d'eau importante & la Méditerranée et la Mer Rouge. C'est sur ses terres que coule le plus long fleuve au monde, le Nil. L'Égypte compte aussi dans ses frontières le plus grand désert du globe, le Sahara. La population égyptienne se concentre principalement le long des plaines côtières fertiles de la vallée du Nil. C'est l'une des régions les plus peuplées de la Terre et l'hôte de la plus grosse ville africaine, Le Caire. On retrouve quelques autres foyers de population qui se regroupent autour des oasis situés en plein désert. Enfin, éparpillés sur le territoire, on retrouve les nomades et leur caravane.

L'arabe est la principale langue parlée en Égypte, bien que les produits français et l'anglais soient aussi utilisés. Le



français est apparu lorsque Napoléon Bonaparte conquiert l'Égypte. Il est alors devenu la langue des dirigeants, de l'administration et des intellectuels. Bien que cette époque soit révolue, le français est toujours présent dans ce pays africain.

L'Islam est la religion pratiquée en Égypte par plus de 90% de la population. L'influence de la religion est présente quotidiennement. En effet, les musulmans prient 5 fois par jour. La religion donne parfois lieu à des incartades de violence, mais ces événements restent toutefois isolés.

L'économie égyptienne est surtout basée sur les produits pétroliers. L'agriculture est aussi une source de revenu importante, car elle emploie la majorité de la population rurale. Les principaux produits sont les légumes et le coton. Les frais de passage réclamés au Canal de Suez (voie

maritime construite par l'homme permettant le passage entre l'Asie et l'Europe) comptent également dans la balance financière du pays. Finalement, les touristes, attirés par les splendeurs de l'Égypte ancienne, lui amènent aussi un revenu important.

Lorsque l'on s'attarde à l'Égypte, on ne peut passer sous silence l'époque des pyramides et des Pharaons. Datant de près de 5 000 ans, la civilisation égyptienne a su nous laisser des monuments

qui nous fascinent encore. Les célèbres pyramides, tombeaux des Pharaons, et le Sphinx sont les traces visibles d'une époque fertile pour l'humanité. C'est sous l'Égypte ancienne qu'apparut le papyrus, l'une des premières formes de papier. L'écriture reconnût également une grande avancée avec l'invention des hiéroglyphes, seulement déchiffrés au 18<sup>e</sup> siècle par le français Champolion. Alexandrie fût la capitale du monde antique et accueillit la célèbre bibliothèque du même nom.

La danse égyptienne traditionnelle se nomme le Baladi, également connue sous le nom de danse du ventre. Les Égyptiens ont une



cuisine riche en épices de toutes sortes, qui se mange tant à la maison, que dans un marché en plein air ou au coeur d'une oasis. Le kabab et le kofta (brochettes de moutons) ou le bettaw (galette à la farine de maïs) sont des mets typiques.

Enfin, l'Égypte, bien qu'étudiée et retournée depuis des siècles, exerce toujours un pouvoir d'attraction. Autant par la physionomie de ses gens, par la géographie du terrain, que par l'histoire et les trésors qu'elle renferme, l'Égypte, cachée sous son voile, saura toujours se faire mystérieuse...

**Quelques statistiques**  
 Capitale : Le Caire  
 Ville importante : Alexandrie  
 Population : 64 824 466 habitants  
 Langues parlées : arabe, français et anglais  
 Religion : islamique  
 Monnaie : livre égyptienne  
 Système politique : présidentiel

# La nutrition prénatale assure un bon départ dans ta vie--

Suite au budget Martin de février dernier, Santé Canada a annoncé une augmentation de 75 millions de dollars sur trois ans du budget des programmes visant à améliorer la santé des femmes enceintes à risque. Le ministre a dit espérer que les programmes de nutrition prénatale aideront les centres de ressources familiales de partout au Canada à faire en sorte **que** les **jeunes** Canadiens commencent leur vie en bonne santé.

Le Programme canadien de nutrition prénatale (PCNP) cherche à améliorer la santé des femmes enceintes qui sont considérées à risque. Le financement additionnel permettra d'élargir les programmes communautaires existants qui visent à minimiser les risques pour la santé des femmes enceintes et des mères et à prévenir le syndrome de l'alcoolisme foetal ainsi que les effets de l'alcool sur le foetus. Il permettra également de renforcer le **Système canadien de surveillance périnatale**, qui permet de recueillir et d'analyser des données ainsi que de produire des rapports sur la santé des femmes enceintes, des mères et des jeunes enfants.

Les projets du PCNP sont administrés conjointement par les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux ainsi que par les communautés inuits et des Premières nations. Ils aident les collectivités à élaborer et à améliorer de vastes programmes s'adressant aux femmes enceintes à risque dans l'optique de favoriser la santé à la naissance.

La prévention et la sensibilisation du public au syndrome de l'alcoolisme foetal et aux effets de l'alcoolisme sur le foetus seront améliorées pour mieux combattre ce qui constitue la principale cause d'anomalies congénitales évitables au Canada. Le syndrome de l'alcoolisme foetal entraîne une incapacité permanente qui exige des soins à vie et constitue un problème de santé important pour l'ensemble de la société. On estime à 1,4 \$ million les coûts associés aux soins de santé, à l'éducation et aux services sociaux nécessaires à une personne atteinte de ce syndrome.

L'amélioration du Système canadien de surveillance périnatale fournira de l'information de grande qualité afin d'améliorer l'efficacité des soins cliniques et d'orienter l'élaboration des politiques et des programmes touchant la santé des mères et des enfants. Cette initiative permettra d'accroître la capacité du Système à alerter les Canadiens aux problèmes de santé pouvant menacer les femmes enceintes, les mères et les enfants en bas âge et d'assurer une surveillance des progrès réalisés dans la lutte contre ces problèmes. ★

# L'enregistrement du CD promotionnel progresse

**Par Jacinthe LAFOREST**

La Fédération culturelle de l'Î.-P.-É. poursuit son projet d'enregistrer la toute première compilation des artistes acadiens et francophones de l'Île, pour avoir en main un outil promotionnel de premier choix.

Un bon nombre d'artistes ont été sélectionnés, selon deux niveaux distincts. Parmi les artistes ayant déjà enregistré, on retrouve des inévitables comme Barachois, Angèle Arsenault, Acadilac, Eddie Arsenault et Réal Pelletier. Parmi les artistes qui sont au début d'une carrière, on retrouve les noms de Jacinta Bernard-Henry, Angie Arsenault, Mélorythme, Angèle Haché-Rix, Anastasia Des-Roches, le jeune Jacques Asenault. Jeannita Bernard fait également partie de la compilation.

On s'attend que l'enregistrement sera complété vers la mi-mai. Le contrat d'enregistrement a été confié à Sylvie Toupin et Jacques Arsenault de Mont-Carmel, qui ont un studio d'enregistrement numérique.

Au cours des récentes semaines, les artistes sélectionnés

ont profité des conseils et de l'expertise d'André, LeBlanc de Moncton, pour figurer les arrangements, et de Hélène Ouellet de Montréal, qui a beaucoup travaillé les voix, la diction, mais aussi les harmonies à deux, trois et même quatre voix pour certaines chansons. «J'ai passé environ sept heures avec chaque artiste. La plupart d'entre eux, je les connaissais car j'avais travaillé avec eux déjà. En général, j'ai trouvé que tous avaient évolué et grandi dans leur art et dans leur motivation. Je leur fais confiance et ils me font confiance» dit Hélène Ouellet.

Idéalement, la compilation devrait sortir avant la fin du mois de juin. «Le disque ne sera pas distribué et vendu en magasin. C'est un outil promotionnel. Nous aimerions que chaque délégation au Sommet de la Francophonie reparte avec une copie du disque, et fasse connaître les artistes de chez-nous dans leur pays. Nous allons aussi avoir un cahier promotionnel avec cela», dit Edwige Nicolas, directrice générale de la Fédération culturelle depuis peu.



*Hélène Ouellet, au piano, répète avec Jacinta Bernard-Henry, qui sera l'une des artistes en vedette sur la compilation promotionnelle. Le travail est très intense. ★*

# La passion des gâteaux et du chocolat

Par Jacinthe, LAFOREST

Lesley LeBlanc de Summerside a la passion des gâteaux, des belles choses et du chocolat, tellement en fait qu'elle a décidé de lancer une petite entreprise appelée *Sweet Island Crvng &*

*Things.*

Depuis trois ans qu'elle fait des gâteaux de toutes sortes sur commande, elle a développé un nombre enviable de spécialités.

«Ma grande spécialité, ce sont les gâteaux au fromage. J'ai développé mes recettes moi-même

et je continue toujours d'en inventer. Mes trois recettes les plus populaires auprès des gens sont le gâteau au fromage au chocolat au lait, un gâteau que j'ai baptisé Razeleberry et qui comprend trois sortes de baies et le gâteau au citron. Mais il y a des quantités d'autres saveurs que je peux faire» dit-elle.

Sans dévoiler tous ses secrets culinaires, elle explique que pour être réussi, un gâteau au fromage ne doit jamais fendre à la cuisson. «S'il fend c'est soit que les oeufs ont été trop battus, ou encore que le four était trop chaud».

Lesley est-native de la Nouvelle Écosse, cadette d'une famille de 15 enfants. Elle a des soeurs en N.-É. qui travaillent dans le domaine de la décoration des gâteaux et qui font aussi de la décoration pour des occasions spéciales. Elle a pris certains de leurs trucs mais elle est avant tout une autodidacte qui met sans arrêt sa créativité à l'épreuve.

Elle n'utilise que des ingrédients de première qualité. «Je n'utilise que des beurres et des vraies crèmes, -du fromage en crème bien sûr, des liqueurs et des assaisonnements fins, des farines spécialisées pour les gâteaux et surtout, des chocolats français ou belge. J'essaie de trouver mes ingrédients ici à l'Île, mais pour les chocolats et des ingrédients plus rares, je dois m'en procurer à Moncton ou ailleurs», dit-elle.

Lesley LeBlanc a plus d'une flèche à son arc. Elle est une artiste **multitalentueuse**. Pendant huit ans, elle a suivi des cours de chant classique, elle joue du piano. «Encore maintenant, quand j'ai besoin de m'évader du quotidien je m'assois au piano et j'improvise des morceaux».



Lesley LeBlanc tient à la main un des gâteaux qu'elle a décoré avec des fleurs en sucre. Lesley est mariée à Alain LeBlanc. Ils ont deux enfants.

Elle a une passion pour les belles choses et elle aime décorer les gâteaux. Ses services de préparation de gâteaux de mariages sont très en demande. «J'ai des réservations jusqu'en septembre prochain. Je ne peux pas en faire un de plus. Le prochain que je fais est un gâteau sur le thème d'une ruine grecque. Cela va être beaucoup de travail. Je n'en n'ai jamais fait de semblables» dit Lesley, déjà stimulée par l'idée de créer une chose nouvelle.

Parmi les différents types de gâteaux et desserts qu'elle fait, on compte les millefeuilles, les génoises (gâteaux éponge), les gâteaux forêt noire, et les «*pound cake*».

Un autre secret : il ne faut jamais bousculer un gâteau au fromage. Ils sont bien meilleurs lorsqu'ils ont reposé au moins 24 heures au réfrigérateur. On peut rejoindre Lesley au 888-2004, pour placer des commandes. Elle considère la possibilité d'avoir un kiosque au Marché des fermiers de Summerside l'été prochain mais rien n'est confirmé. Également, l'été dernier, c'est elle qui faisait les gâteaux pour le Stanley Bridge Resort.

Éventuellement, elle aimerait avoir un petit salon de thé, où elle servirait du très bon café et des gâteaux spéciaux. Espérons que son rêve va se réaliser prochainement. ★

# 300 ans d'influence française

Louisiane (APF) «Est-ce que vous êtes de la France? Non, du Canada. Bah! c'est la même chose.»

Faut-il s'étonner que des Louisianais confondent le Canada et la France. Chose certaine, il existe au moins un État de l'Union qui sait que l'on parle français au Canada. Peut-être pas autant qu'en France, mais quand même.

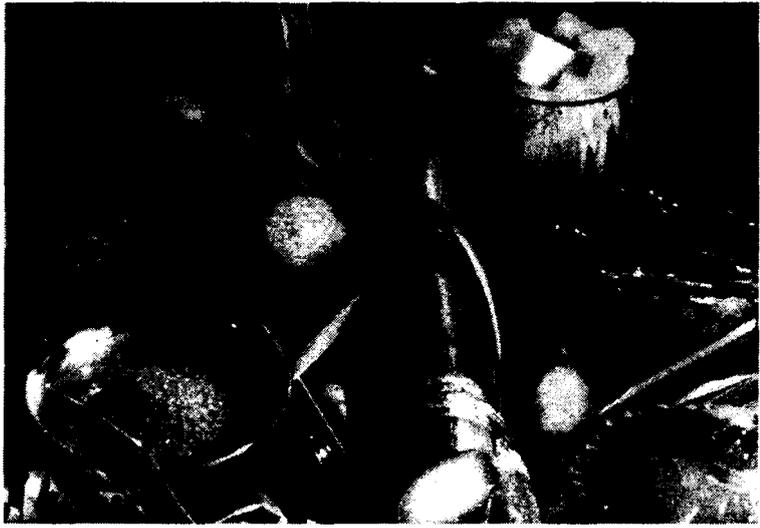
Il faut savoir qu'une partie de la Louisiane, nommée ainsi par l'explorateur Cavelier de La Salle en 1682, fut la propriété de la France jusqu'en 1803. Elle n'a d'ailleurs pas oublié ses origines françaises et on ne se gêne pas pour arborer la fleur de lys en de multiples lieux publics. Oui la fleur de lys, celle qui donne des boutons à de nombreux anglo-canadiens. Parfois, on vous surprendra avec quelques mots de français. Mais il ne faut pas s'attendre à plus, sauf avec un peu de chance dans la région Acadiana.

Faut dire que la Louisiane célèbre cette année 300 ans d'influence française. C'est en effet le jour du Mardi Gras que Pierre Le Moyne, sieur d'Iberville, établit en 1699 son campement sur le Mississippi. Il lui donne le nom de Pointe Mardi-Gras. La Louisiane a donc décidé cette année de miser plus que jamais sur son passé français et a concocté une super **FrancoFête**, dont l'un des points culminants est sans contredit le Congrès mondial acadien qui aura lieu du 31 juillet au 15 août.

Si vous êtes un de ces milliers de Canadiens qui avez décidé de profiter de la tenue du Congrès pour visiter cette Louisiane mythique pour la première fois de votre vie, et si vous vous demandez si cela vaut le coup et le coût, la réponse est oui. Du moins, si vous pouvez supporter la chaleur et le taux de change.

La chaleur, parce que le mois d'août est, dit-on, insupportable. Le taux de change ensuite, parce que notre valeureux huard ressemble à de l'argent de Monopoly au sud du 52<sup>e</sup> parallèle. Au mois de mars par exemple, il fallait déboursier 154\$CAN pour obtenir 100\$US!

Une visite-éclair d'une semaine organisée pour des journalistes par l'agence Ameri-



*La canne à sucre pousse en abondance en Louisiane.*

canada Tours de Montréal et le ministère de la Culture, des Loisirs et du Tourisme de la Louisiane, nous a permis de constater que la Louisiane n'a strictement rien à voir avec l'image qu'on se fait des États-Unis en général, et des Américains en particulier.

Nous sommes dans le pays des bayous et des marais, et il y a dans cet État de 4 millions d'habitants quelque chose de familier aux Canadiens de passage. Non, ce ne sont pas les restaurants McDonald! Plutôt une joie de vivre, un esprit à la fête, une musique. Suivez le guide.

La première chose à faire en arrivant à l'aéroport de la Nouvelle-Orléans, c'est de se rendre dans le fameux Quartier Français. Le plaisir, c'est de se promener dans les rues étroites de ce qui est devenu avec le temps une enclave dans la ville. Fondée en 1718 par Jean-Baptiste le Moyne, Sieur de Bienville, c'est le coeur de la Nouvelle-Orléans.

L'intérêt du Quartier Français réside dans son architecture espagnole et sud-américaine, ses maisons aux couleurs éclatantes, ses balcons en fer et ce quelque chose dans l'air qui nous ramène quelques centaines d'années en arrière, du temps où les Créoles, ces gens de descendance française, espagnole ou allemande nés en Louisiane, étaient les maîtres des lieux.

Les Américains aiment le Vieux-Montréal et le Vieux-Québec parce qu'ils n'existent rien de tel chez eux. Vous aimerez vous balader dans le Quartier Français pour les mêmes raisons. Et quoi de mieux qu'une visite guidée en français pour découvrir

l'histoire du *French Quarter* à travers celle d'une riche famille créole.

C'est ce que propose Le Monde Créole, une visite assez originale où le touriste découvre les cours privées des sept hôtels particuliers de la famille Duparc-Locoul, une des plus anciennes de l'aristocratie créole. Une aristocratie, explique le guide et concepteur du tour Paul Nevski, qui était plutôt discrète, qui n'aimait pas afficher ses richesses et qui aura un souverain mépris pour ces Américains rustres et vulgaires, qui exerceront gauchement leur droit de propriétaires de la Louisiane dès 1804. Pendant un siècle, ces deux mondes vivront côte-à-côte sans jamais vraiment se côtoyer.

La Nouvelle-Orléans, comme le reste de la Louisiane, c'est aussi la nourriture créole et cajun, comme le Jambalaya et les fruits de mer. Une suggestion : il faut prendre un café au lait et goûter aux fameux beignes du Café du Monde dans le secteur du Marché Français. Ouvert 24 heures sur 24, l'endroit était bondé lors de notre visite, mais quel délice mes amis!

Parlant de la Nouvelle-Orléans, le Musée des Beaux-Arts organise une exposition sur le peintre Edgar Degas du 1<sup>er</sup> mai au 29 août. L'originalité de cette exposition tient au fait que Degas a profité d'un séjour en Nouvelle-Orléans en 1872 pour peindre des scènes de la vie quotidienne, mettant en vedette des membres de sa famille installés dans cette région du monde. La mère du peintre, née en Nouvelle-Orléans, était issue d'une importante famille créole. L'exposition présente donc l'essentiel des oeuvres réalisées durant cette période. ★

Suite à la page 19

«Autant en emporte le vent.»



# Le Jour de la Terre aura lieu le 22 avril

**(J.L.)** Chaque année, le 22 avril marque Le Jour de la Terre. Il s'agit d'une journée à laquelle environ 100 pays participent. C'est la plus importante manifestation environnementale au monde. C'est un jour où les citoyens et les communautés du Canada tout entier s'engagent à protéger et à restaurer leur environnement. Plantation d'arbres, nettoyage du voisinage, foires écologiques, concerts, ateliers et parades ne sont que quelques-unes des fêtes et activités prévues à cette occasion.

L'origine du Jour de la Terre n'est pas claire et le jour choisi ne fait pas l'unanimité. Au moins deux personnes se réclament d'être les fondateurs de cette journée. Il y a d'abord un certain John McConnell, et un sénateur américain du nom de Gaylord Nelson.

Selon la version de John McConnell, le tout premier Jour de la Terre aurait été proclamé à San Francisco, la cité de Saint-François, patron de l'écologie, lors du jour de l'équinoxe du printemps, c'est-à-dire le 21 mars 1970. Selon lui, le 21 mars est le jour que la nature elle-même a choisi pour une célébration de la Terre et il en appelle à tous de se

faire les fiduciaires de la Terre.

L'autre version vient du sénateur américain Gaylord Nelson qui, au début des années 60 était préoccupé par la situation écologique et le sort que les Américains et les gens du monde entier faisaient subir à la Terre. En 1962, il aurait présenté au président Kennedy l'idée qu'il fasse une Tournée de Conservation. Le président a aimé cette idée et en septembre 1963, il a fait une tournée de conférences de cinq jours. Le sénateur avoue qu'à cette époque, les résultats n'ont pas été impressionnants. Ce n'est que six ans plus tard, en 1969, que l'idée lui est venue de lancer, pour le printemps 1970, une journée consacrée à la Terre au cours de laquelle on tiendrait des conférences, des discussions, etc. Cette première journée a eu lieu au printemps 1970.

Aucune des deux histoires ne dit comment on en est arrivé à célébrer le Jour de la Terre le 22 avril. Dans tous les cas, les activités se rapportant aux Jour de la Terre, en divers coins du globe terrestre, s'échelonnent de mars à mai de chaque année.

Communiquez avec votre municipalité pour savoir ce qui est prévu dans le cadre du Jour de la Terre 1999. ★

# Message de Jean Chrétien sur le conflit armé au KOSOVO

*(NDLR) En raison du conflit armé qui continue de ravager les pays en territoire balkan, nous publions cette semaine un extrait d'un discours que le premier ministre Jean Chrétien a livré à la Chambre des communes la semaine dernière, et qui fournit des explications intéressantes sur les motivations du Canada. Bonne lecture!*

J'éprouve de la colère et une rage profonde à l'égard des actions du Président Milosevic et de son régime qui ont provoqué toute cette crise. Qui continuent de mener une campagne de terreur et de destruction parmi les innocents civils du Kosovo-hommes, femmes et enfants. Et qui ne se soucient pas le moins du monde du coût ni des conséquences de leurs actes pour leur propre peuple.

Ce sont les émotions que nous ressentons tous. Pas seulement dans cette Chambre, mais à travers le Canada et dans le monde entier.

Ces sentiments reflètent nos valeurs. Les valeurs que nous avons développées dans ce pays. Les

valeurs qui font du Canada une terre de paix et de promesses. Une terre où nous voyons dans la diversité non pas une source de conflit, mais un moyen de créer un milieu de vie sain et dynamique.

Ces valeurs doivent toujours guider nos décisions, au pays comme à l'étranger. Et, en tant que représentants élus, investis d'une grande responsabilité par nos concitoyens et concitoyennes, nous devons toujours agir de manière à protéger et à promouvoir nos intérêts nationaux. Et nous devons respecter nos obligations en tant que membre de la famille des nations. Nos obligations en vertu des engagements internationaux que nous avons pris, nos obligations envers nos alliés.

Ce sont ces trois éléments : nos valeurs en tant que Canadiens, l'intérêt national que représentent pour nous la stabilité et la sécurité en Europe et nos obligations à titre de membre fondateur de l'OTAN, qui ont conduit le Canada à pren-

dre les armes avec ses partenaires de l'OTAN. Et c'est en raison de nos valeurs, de notre intérêt national et de nos obligations que nous devons aller jusqu'au bout.

À l'heure qu'il est, ceux qui conservent encore des illusions au sujet du régime du Président Milosevic ne doivent plus être très nombreux. Depuis dix ans maintenant, il est l'artisan principal de la tragédie qui se déroule au cœur même de l'Europe. Depuis maintenant dix ans, il fomente des conflits qui ont fait des centaines de milliers de victimes, déplacé des millions de personnes et ranimé des haines viscérales qui empoisonneront longtemps encore ce coin du monde.

D'abord en Croatie. Puis en Bosnie. C'est pendant ces conflits que le Président Milosevic a introduit l'expression obscène de «nettoyage ethnique» dans le lexique moderne. Depuis un an, le même scénario révoltant de violence contre un groupe ethnique ciblé a atteint une nouvelle intensité au Kosovo.

C'est le Président Milosevic et son régime qui ont enlevé au Kosovo son autonomie en 1989. Qui n'ont pas respecté les accords avec les dirigeants kosovars modérés. Qui ont violé leurs propres engagements d'octobre dernier envers l'OTAN et l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe. Qui continuent d'ignorer les résolutions du Conseil de sécurité des Nations Unies, y compris l'obligation de livrer les auteurs présumés de crimes de guerre à la justice du Tribunal pénal international à La Haye.

C'est le Président Milosevic et son régime qui ont commencé, au début de l'an dernier, à expulser les Kosovars de leurs foyers. Lorsque les négociations de Rambouillet ont été entamées, on comptait 260 000 personnes déplacées à l'intérieur du Kosovo

et au Monténégro et 100 000 à l'étranger. À l'échec des pourparlers, elles étaient 100 000 de plus. À l'heure actuelle, au moins un million de Kosovars ont été expulsés ou se sont exilés.

Tout cela s'est passé avant que l'OTAN passe à l'action. Tout cela selon un plan évident et suivant le même scénario que par le passé.

La communauté internationale a fait tous les efforts raisonnables pour trouver une solution diplomatique. On ne compte plus les missions diplomatiques qui ont été envoyées à Belgrade. En octobre, une mission de vérification de l'OSCE a surveillé un cessez-le-feu au Kosovo et a travaillé sur le terrain à bâtir la confiance et à résoudre les conflits locaux. La conférence de paix de Rambouillet a eu lieu. Les Kosovars ont fait preuve de courage en signant un accord de compromis. Seul le Président yougoslave est resté intransigeant. Enfin, l'ambassadeur Holbrooke a effectué une dernière tentative à Belgrade auprès de M. Milosevic.

C'est qu'après tous ces efforts que l'OTAN a eu recours - a été obligée d'avoir recours - à l'action militaire. Nos buts n'ont pas changé. Le gouvernement de Belgrade doit :

- arrêter de tuer et d'expulser les Kosovars;
- retirer son armée et ses forces de sécurité du Kosovo;
- faire en sorte que les réfugiés puissent rentrer chez eux en toute sécurité;
- permettre la présence d'une force internationale pour assurer la sécurité des Kosovars à leur retour; et
- signer un accord de paix vérifiable qui l'engage à respecter les principes des négociations de Rambouillet.

Voilà notre engagement. L'engagement du Canada en tant que membre de l'OTAN. ★

## La Chicane de la francophonie

La Semaine provinciale de la francophonie a pris son envol en fin de semaine, sous le thème Le printemps de la francophonie. À l'Année de la francophonie canadienne, au Sommet de la Francophonie, au Jeux de la francophonie canadienne s'ajoute un nouvel événement qui stimule les passions ici à l'Île, j'ai nommé La Chicane de la francophonie.

On parle bien sûr des conflits internes et externes de la Fédération des parents de l'Î.-P.-É. qui incommodent la communauté d'expression française et la gênent.

Imaginez! Même la Commission nationale des parents francophones (CNPf) sent le besoin de solliciter des avis légaux pour l'aider à voir plus clair, afin de participer à la solution. La CNPF se dit «(préoccupée des torts engendrés par le conflit interne qui secoue la Fédération des parents de l'Île-du-Prince-Édouard)».

Le rapport de l'avocat en question, M<sup>e</sup> Roger Bilodeau de Moncton, qui est aussi l'avocat de la Société Saint-Thomas-d'Aquin soit dit en passant, est attendu au plus tard à la fin du mois d'avril. La Commission nationale des parents francophones espère ainsi «jouer un rôle de conciliation dans la recherche de solutions».

Pendant qu'on choisit de se parler à coups d'avis et de conseils légaux, pendant

qu'on se complaît dans cette chicane qui assombrit le ciel de notre printemps, un miracle, une éclaircie se produit : les dossiers continuent de progresser.

Les codemandeurs dans la cause pour une école française à Summerside ont déposé le 6 avril dernier leur mémoire à la Cour suprême du Canada. À partir de cette date, le ministère de l'Éducation dispose de huit semaines pour déposer à son tour ses arguments. À la suite de quoi les organismes et individus qui ont demandé le statut d'intervenant en faveur des codemandeurs, c'est-à-dire la Société Saint-Thomas-d'Aquin, la Commission scolaire de langue française, la Commission nationale des parents francophones et le Commissaire aux Langues officielles auront un mois pour déposer leurs documents. La Cour suprême fixera ensuite une date à laquelle la cause sera entendue. On espère que cela sera en 1999.

Espérons que la Chicane de la francophonie va bientôt se régler pour qu'on profite enfin pleinement du printemps. ★

Jacinthe Laforest

# Edwige Nicolas prend la tête de la Fédération culturelle



*La nouvelle directrice générale de la Fédération culturelle, Edwige Nicolas.*

La nouvelle directrice générale de la Fédération culturelle de l'Î.-P.-É. est Edwige Nicolas de la région de Charlottetown. Elle succède à Benoît Henry, qui est devenu directeur général du Carrefour de l'Isle Saint-Jean le mois dernier.

Edwige Nicolas a une formation en éducation spécialisée, en littérature, en archivistique et en sciences de l'information. L'année dernière, elle avait travaillé au Musée acadien en tant qu'archiviste. Cette expérience de travail

lui a permis de se familiariser avec l'histoire, la culture, la cause acadienne et le fonctionnement de l'ensemble des organismes acadiens et francophones de l'île. Elle a, entre autres, traité les fonds d'archives de la SSTA, de LA VOIX ACADIENNE, de Jeunesse Acadienne, de l'Exposition agricole et du Festival acadien et du Carrefour de l'Isle Saint-Jean.

Elle avait aussi travaillé sur la première version du site Internet de la Fédération culturelle et sur un projet d'exposition itinérante sur la présence acadienne et francophone à l'Île lui permettant ainsi de connaître davantage l'organisme.

Durant ses études universitaires, elle a souvent eu à jouer le rôle de porte-parole. Elle était **vice-présidente** de l'Association des étudiants et étudiantes de l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information (AEEBSI) de l'Université de Montréal et elle était représentante des étudiants de deuxième année de maîtrise à l'Assemblée départementale. Par ailleurs, elle a été membre-fondateur d'un groupe d'intérêt en archivistique de l'AEEBSI, le Collectif des Archivaires. ★

# La radio communautaire est de retour



*Rassemblées pour les émissions de la soirée, lors de la première journée de diffusion dans la région Évangéline, on voit Monic Gallant, coordonnatrice provinciale du projet d'implantation d'une radio communautaire, Annette Richard, coordonnatrice d'activités culturelles pour le Conseil scolaire et communautaire Évangéline, et Karine Gallant, qui apprend à faire fonctionner la radio, qui fait aussi bien la technique que l'animation.*

**(J.L.)** La radio insulaire communautaire CISJ 90,3 FM, est en ondes dans la région Évangéline depuis le 15 avril. Comme lors de la semaine de diffusion de novembre dernier, qui avait connu beaucoup de succès, les bénévoles ont pris l'antenne pour parler de choses qui les préoccupent, ou qu'ils veulent partager avec d'autres. C'est aussi un excellent moyen de faire la promotion des acti-

tivités de la Semaine de la francophonie. Les émissions dans la région Évangéline prendront fin le 21 avril puis la radio se transportera vers Charlottetown, où les émissions vont débiter le 23 avril pour finir le 29 avril. Puis, pour la première fois, la radio CISJ se rendra à Prince-Ouest, où elle diffusera les 1<sup>er</sup> et 2 mai. La radio insulaire est diffusée au 90,3 FM. ★

## Le Carrefour rectifie des faits

# La Fédération des parents n'a pas été expulsée

Il y a **bientôt** un an, le bureau de direction de la Fédération des parents de l'Isle-du-Prince-Edouard décidait de quitter le Carrefour de l'Isle-Saint-Jean., Compte tenu de l'interprétation véhiculée par l'ex-président de la FPÎPÉ, le président du Carrefour, Richard **Bonin**, estime qu'il est nécessaire de rétablir certains faits. «Il est faux de dire que la Fédération des parents a été expulsée du Carrefour. Le bail de la Fédération était terminé et nous n'avons pas réussi à nous entendre sur les termes d'un nouveau bail» explique M. **Bonin**.

«La direction de la FPÎPÉ estimait que l'augmentation du loyer que le Carrefour demandait était trop élevée. Après quelques semaines sans bail et des négociations infructueuses, nous avons

établi une échéance et exigé une décision de la Fédération : accepter l'augmentation ou déménager. La décision de déménager, c'est la direction de la FPÎPÉ qui l'a prise, pas le Carrefour».

Le président du Conseil communautaire du Carrefour de l'Isle-Saint-Jean rejette également l'interprétation de l'ex-président de la Fédération concernant le prétendu conflit d'intérêt qui a amené le conseil d'administration de la Fédération à refuser un siège à **Colleen Soltermann**. M. **Bonin** explique : «L'ex-président, Ulysse Robichaud, dit qu'il y avait un conflit d'intérêt parce que Mme Soltermann aurait participé à leur expulsion du Carrefour. C'est absolument sans fondement parce que c'est la di-

rection de la Fédération des parents qui a refusé les conditions du bail et qui a décidé de partir. Je reste convaincu que l'augmentation demandée était raisonnable d'autant plus que la Fédération culturelle l'a acceptée».

Le président du Carrefour de l'Isle-Saint-Jean affirme ne pas vouloir jeter de l'huile sur le feu en ce qui concerne les problèmes que rencontre en ce moment la Fédération des parents. «La Fédération des parents rencontre des difficultés en ce moment mais il ne faut pas oublier qu'elle joue un rôle important dans la communauté» affirme M. **Bonin**. «Mon seul souhait, c'est que la situation se régularise et que le Carrefour de l'Isle-Saint-Jean et la Fédération puissent collaborer» ajoute Richard **Bonin**. ★

# Y a-t-il eu conflit d'intérêt? Y a-t-il eu expulsion?

Par **Jacinthe LAFOREST**

L'élection surprise de **Colleen Soltermann** à la tête de la Fédération des parents, lors de l'assemblée annuelle de mars dernier (a.g.a. pour l'année 1997-98) a eu pour effet de relancer une question qui n'était pas encore réglée.

On se souviendra que l'automne dernier, le comité de parents de l'École François-Buote, membre de la FPÎPÉ, avait donné à Colleen Soltermann le mandat de les représenter au sein du conseil d'administration de ladite fédération.

Alors que Colleen Soltermann se présentait à sa première réunion du conseil, on lui a plus ou moins fermé la porte au nez, invoquant un conflit d'intérêt.

Aux questions du comité de parents qui croyait avoir le droit, en tant que membre de la Fédération, de nommer la personne de son choix, la «Fédération des parents» a expliqué dans une lettre les raisons pour lesquelles elle n'acceptait pas la candidature de **Colleen Soltermann**. Voici l'un des paragraphes clé de cette lettre, signée par le président d'alors, Ulysse Robichaud. «L'été dernier, la Fédération des parents s'est vue dans l'obligation de libérer ses locaux au Carrefour lorsqu'elle a reçu un avis d'expulsion. En tant que vice-présidente du conseil communautaire du Carrefour de l'Isle-Saint-Jean, il apparaît évident que Mme Soltermann a participé d'une manière ou d'une autre à la décision de nous expulser du Carrefour. Il va sans dire que ce déménagement forcé a engendré des répercussions de toutes sortes pour notre organisme».

Comme on l'a indiqué dans un article précédent, le président du comité de parents de **François-Buote**, Orner Boudreau, n'était toujours pas satisfait de cette réponse et il avait fait parvenir à «la Fédération des parents» dans les délais prescrits par la constitution, un projet d'amendement. A sa connaissance, sa proposition a été envoyée à temps aux membres du conseil, mais pour une raison que M. Boudreau ignore, sa proposition n'était pas à l'ordre du jour de l'assemblée annuelle.

Suite à l'élection de Colleen Soltermann, il avait cru bon de remettre à la prochaine a.g.a. son projet d'amendement.

Mais y a-t-il eu conflit d'intérêt et plus important, y a-t-il eu expulsion? Selon une personne, qui ne désire pas être identifiée formellement, la situation n'est pas aussi claire qu'il y paraît.

Rappelons que la Fédération culturelle et la Fédération des parents se partageaient un local au Carrefour, pour la somme de **100 \$** par mois chacun. Cela incluait des services comme le téléphone, l'**Internet**, réception, etc.

Suite à des vérifications auprès d'autres organismes communautaires francophones qui hébergent des locataires, le Carrefour a trouvé qu'il pouvait augmenter le loyer de ses deux locataires à **160 \$** par mois, tout en leur ajoutant une ligne de téléphone supplémentaire.

En l'absence de la directrice générale de la FPÎPÉ, le Carrefour aurait parlé directement au président d'alors, Ulysse Robichaud, qui aurait signé une entente selon les termes **prescrits**. A son retour, la directrice générale de la FPÎPÉ aurait insisté pour que l'entente dûment

signée par le président soit **déclurée**, annulée.

Il s'en est suivi des négociations difficiles. Comme n'importe quel locataire, la FPÎPÉ avait le choix d'accepter ou non l'**augmentation**, suivant lune ou l'autre des options qui lui étaient soumises. En date du 26 juin, la direction du Carrefour de l'Isle Saint-Jean a reçu une lettre de sa locataire dans laquelle celle-ci disait accepter de payer un loyer de 110 \$ et de faire poser à ses frais une ligne téléphonique. On informait aussi le Carrefour que Island Tel serait sur les lieux le lendemain pour poser la nouvelle ligne. Cela ne figurait pas au nombre des options du Carrefour, qui a décidé alors de donner un avis de deux mois à la FPÎPÉ, pour lui permettre de trouver un local ailleurs.

«Durant cette période, j'avais offert à la Fédération culturelle de déménager au Centre J.-Henri Blanchard, et de les héberger gratuitement. Le directeur général (Benoît Henry) m'avait dit que même sans frais de loyer, un déménagement allait coûter cher, ne serait-ce que pour faire faire de nouvelles cartes d'affaires et de nouveaux en-têtes de lettres» dit Edgar Arsenaault, directeur de la SSTA.

Il estime qu'en déménageant pour soi disant «économiser» 60 \$ par mois, la Fédération des parents s'est placée, de son propre chef, dans une situation qui lui a coûté fort cher en temps et en argent, et que ces ressources n'ont pas été mises au service de ses membres de la FPÎPÉ.

Un contrat de location est maintenant signé avec la Fédération culturelle. L'espace qui était occupé par la **Fédération** des parents n'a pas été loué par un autre organisme. ★

# Une trousse pour prévenir l'analphabétisme

Ottawa (APF) Les parents francophones qui n'ont pas l'habitude de lire en français et qui ont un enfant d'âge préscolaire, ont maintenant à leur disposition un outil simple et pratique qui leur permettront de jouer leur rôle d'éducateur.

La Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français (FCAF) vient de lancer sur le marché la trousse Montre-moi, qui vise à valoriser le rôle des parents dans l'enseignement de la langue française auprès de leurs enfants. Elle s'adresse à tous les parents francophones du pays qui ont des enfants d'âge préscolaire.

Fruit de deux années de recherche et de consultations auprès d'intervenants et de nombreux parents francophones du Nouveau-Brunswick, de l'Ontario et du Québec, la trousse contient

une vidéocassette, un guide et une audiocassette de chansons pour enfants, des fiches d'activités, une marionnette et un livre-surprise pour enfants offert par Québec-Loisirs. Elle est présentée dans une petite valise aux couleurs éclatantes, en carton rigide verni. Le prix de la trousse est de 20\$.

L'auteur-compositeur-interprète Daniel Lavoie, qui est le porte-parole de l'alphabétisation en français depuis 1996, a sélectionné et interprété la vingtaine de chansons traditionnelles du patrimoine francophone qu'on retrouve sur l'audiocassette. Des chansons, dit M. Lavoie, que chantaient les grands-mères et les arrière-grands-mères: «J'ai choisi celles qui m'apparaissent les plus pertinentes». Des chansons joyeuses et amusantes pour la

plupart, précise-t-il.

Son critère de sélection était simple: «Je voulais que ce soit accessible autant aux enfants de quatre ans qu'aux enfants de 74 ans. Je voulais que ce soit des chansons agréables et amusantes pour tout le monde».

Il dit avoir accepté de participer activement au projet... simplement parce qu'on le lui a demandé de le faire. «Ensuite j'ai vu le dossier, j'ai compris ce qu'était l'analphabétisation et l'alphabétisation et je me suis rendu compte que le problème était une réelle source de souffrance pour beaucoup de gens.»

La vice-présidente de la Fédération, Margo Fauchon, souligne l'importance des parents dans l'éducation des enfants: «Le parent est le premier responsable

de l'éducation des enfants. Ce que la trousse vient faire, c'est de valoriser les efforts quotidiens que font les parents pour éduquer les enfants».

Le ministère du Patrimoine canadien, qui est l'un des partenaires de ce projet, ne cache pas son enthousiasme. Pour le sous-ministre adjoint à la Citoyenneté et à l'Identité canadienne, Norman Moyer, «posséder une langue, c'est avoir la clé d'une boîte à trésor». L'une des réalités au Canada, dit-il, c'est que les francophones grandissent dans des environnements minoritaires, où on entend surtout l'anglais à la télévision et à la radio: «Ils ont besoin d'outils comme celui-là pour aider les familles à élever leurs enfants et à apprendre une langue par le jeu». ★

# Marilyn en\_ fête

## Une nouvelle pièce de théâtre, prendra bientôt l'affiche

Par Jacinthe **LAFORÉST**

Une toute nouvelle pièce de théâtre signée Marie Anne Arsenault va prendre l'affiche les 2 et 3 mai prochains, à la Légion de Wellington. La pièce s'intitule Marilyn en fête et met en vedette un groupe d'enseignants à la retraite, ayant fait carrière à l'école Evangéline et dans les écoles de Summerside offrant des programmes d'immersion.

Jeudi dernier, le groupe était réuni pour la seconde répétition. Même dans ces premiers moments de planification générale, on sentait que les comédiens et les comédiennes avaient beaucoup de plaisir à s'échanger les répliques vives et drôles, tout en étant très réalistes.

Marilyn (Erma Arsenault) a gagné un ordinateur. Ne connaissant pas les ordinateurs et leurs possibilités, elle fait appel à Herminette, sa voisine (Marcia Whelan), pour lui donner des trucs.

Petit à petit, l'ordinateur prend de l'importance dans la vie de Marilyn, qui délaisse même ses parties de carte avec ses amies. Son amie Vitaline (Aldine Richard) se méfie des ordinateurs, auxquels elle ne comprend rien. Par les petits, on arrive à comprendre qu'elle ne sait pas très bien lire et que les choses nouvelles lui font peur.

«Quand j'ai écrit la pièce, j'avais des directives de la Société éducative. Il y a certaines choses que je devais faire ressortir, comme par exemple, qu'il n'y a pas d'âge pour apprendre» dit Marie Anne



*Erma Arsenault (Marilyn) et Marie Anne Arsenault, l'auteure de la pièce, sont entourées de Marguerite Arsenault, Raymond Bernard, Aldine Richard, Alice Richard, Anne-Marie Birch et Marcia Whelan.*

indique que la pièce veut aussi mettre l'accent sur la nécessité de continuer à apprendre toute sa vie. 'Les divers personnages présentent des niveaux différents de connaissances et des attitudes différentes aussi quant aux ordinateurs et à l'Internet. «La pièce parle un peu d'alphabétisation qui peut être pris de plusieurs façons.

qui ne connaît pas le vocabulaire ou l'utilisation de l'ordinateur vit une forme d'analphabétisme» dit Hugo Royer.

Les autres comédiens de la pièce sont Anne-Marie Birch, qui joue le rôle de Jacqueline, une amie de Marilyn et de Vitaline; Louis Arsenault et Alice Richard, qui jouent les rôles du fils (Michel) et

Marilyn a rencontré sur Internet.

Marguerite Arsenault agit comme souffleuse, Maria Bernard comme gérante du groupe, Orella Arsenault s'occupe des décors et Antoinette Bernard a accepté d'assister Marie Anne Arsenault à la mise en scène.

La pièce est un projet de la Société éducative de l'Île-du-Prince-

# Affichage à Tignish : La SSTA poursuit ses démarches

(J.L.) Avec les célébrations du bicentenaire de Tignish en cours, la SSTA a entrepris des démarches auprès du conseil municipal de Tignish dans le but de rendre bilingues les noms des rues. Une première proposition de la SSTA a été rejetée par le conseil municipal mais la SSTA a repris le contact avec les officiers du village,

pour leur faire une autre proposition. Selon Edgar Arsenault, directeur général de la SSTA, ce qui dérange les anglophones à Tignish c'est le placement grammatical des mots «rue» et «*street*». «On va leur proposer de placer les mots «rue» et «*street*» en caractères plus petits, pour garder l'accent sur le nom de la rue» dit

M. Arsenault.

La SSTA, par l'entremise du comité régional Rév. S.-E.-Perrey, a proposé une aide financière pour aider la municipalité à défrayer les coûts. Cette offre tient toujours.

Le projet qui vise à rendre bilingues les affiches vise aussi les affiches de bienvenue aux abords du village. ★

# «Le printemps de la francophonie» suit son cours



À l'occasion de l'ouverture officielle de la Semaine provinciale de la francophonie, dimanche à Abram-Village, on voit de gauche à droite Julien Arsenault (Gabriel), Antoine Richard, président de la SSTA, Mitch Murphy, ministre responsable des Affaires francophones, Chester Gillan, ministre de l'Éducation, Angie Arsenault, représentant les artistes invités et Orella Arsenault (Évangéline).

## Par Jacinthe LAFOREST

C'est sous le thème «Le printemps de la francophonie», que la 8<sup>e</sup> Semaine provinciale de la francophonie a pris son envol dimanche à Abram-Village, débutant avec les paroles de bienvenue du président de la Société Saint-Thomas-d'Aquin, Antoine Richard.

Dans un décor printanier aux couleurs chaudes, le ministre responsable des Affaires francophones, Mitch Murphy, a réconfirmé l'engagement de son gouvernement de «renforcer et

d'améliorer les services en français». Il a rappelé l'adoption sans amendements en deuxième lecture du projet de loi 15 sur les services en français, le mercredi précédant Pâques. A ce moment là, il prévoyait l'adoption en 3<sup>e</sup> lecture pour le mardi suivant mais on attend toujours que cela se produise.

Le ministre de l'Éducation, Chester Gillan, a dit la fierté du ministère de l'Éducation d'être partenaire de la Semaine provinciale de la francophonie, et de «reconnaître les contributions

que les Acadiens et francophones ont faites et continuent de faire à l'Île et au Canada),.

Les deux ministres ont adressé le public en français, ce qui leur a valu d'être rebaptisés par la maîtresse de cérémonie, Julie Landry : le ministre Murphy-Gallant et le ministre Gillan-Arsenault. Cette touche d'humour a été bien accueillie par le public.

La scène principale a aussi été le lieu d'un spectacle donné par de nombreux artistes, dont Anastasia DesRoches, Gary Gallant et Angie Arsenault. ★